

Intervention



Les stéréotypes maintenant (je me rase tout les jours)

À partir d'une métamorphose

À partir d'une métamorphose de Bernar Hébert et Michel Ouellette

Monty Cantsin

Numéro 14, février 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57480ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cantsin, M. (1982). Les stéréotypes maintenant (je me rase tout les jours) : à partir d'une métamorphose / À partir d'une métamorphose de Bernar Hébert et Michel Ouellette. *Intervention*, (14), 16-17.

les stéréotypes maintenant



(Je me rase tous les jours)

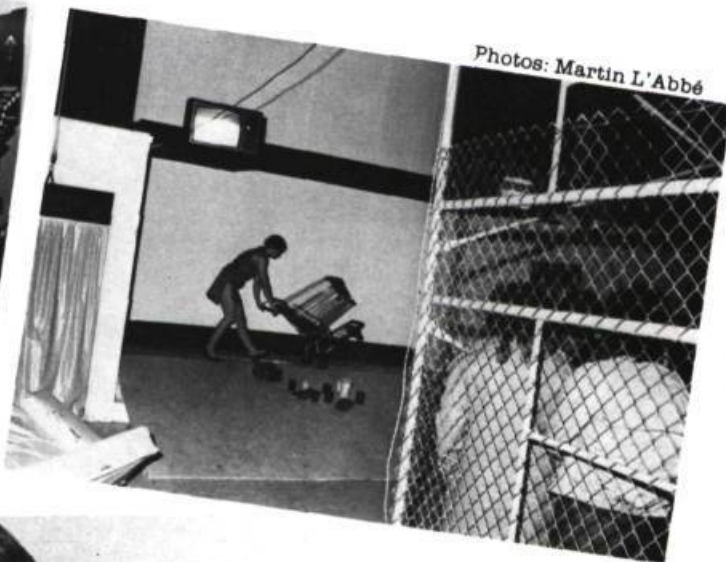
«À PARTIR D'UNE MÉTAMORPHOSE» de Bernar Hebert et Michel Ouellette

ET MAINTENANT, on se lève, on se lave, on s'habille, on va travailler, et puis on va manger, et peut-être on va parler, et on va lire un journal, et après on va aller au cinéma, et après on va se coucher et peut-être on va faire l'amour, et on va se regarder l'un l'autre, ou encore la video..., anyway, MAINTENANT on va voir «À partir d'une métamorphose», Nathalie, Margit et Balint viennent avec moi, Nathalie avait eu un accident de moto et elle a encore mal au pied, Margit et Balint viennent d'arriver de Yougoslavie et ils se couchent tôt, en Yougoslavie ils travaillent entre 6h et 14h et ils se lèvent à 5h le matin, moi je dors souvent avec Nathalie et on se lève pas avant 10h, nous sommes MAINTENANT au centre de recherche néoiste, il est 20h, j'ai déjà vu «métamorphose», la première, il faisait encore beaucoup plus chaud, mais l'hiver est arrivé, Nathalie aime l'hiver, elle aime dormir dans la neige, moi j'aime l'océan, je connais Balint par correspondance, il y a quelqu'un qui vient dire que la pièce va commencer tout de suite, Let's go, moi je vais pas payer 6 \$ pour entrer, mais je vais écrire un article pour Intervention, Balint et Margit payent avec un livre de Balint «POE-TRY», «si les acteurs vous demandent les questions parlez en yougoslavien» je dis à Balint «ça va les déranger», j'ai une bouteille de vin rouge avec moi, «c'est un KITSCH» me dit Balint, il aime pas les tableaux de JAD (exposition anti-nucléaire chez Véhicule), Nathalie paye 6 \$ pour entrer, comme tout le monde, une fille estampe notre front, et on entre dans la salle, avant c'était le bureau de Video Véhicule (Prim), MAINTENANT c'est le bureau de théâtre: Bureau Pour Choisir Les Acteurs, et je sais déjà qu'il y a une très belle fille qui danse dans la chambre noire, elle porte des vêtements projetés, je prends des photos, après les inscriptions les gens peuvent choisir entre les photos des acteurs et comme ils décident qui vont jouer les couples ce soir, je regarde la danseuse, elle est juste, elle danse sur une scène en forme de croix noire, Margit me dit qu'elle ressemble à Pat Lartner, Pat est une femme australienne qui fait

de l'art pornographique et «femal-art», elle envoie des «close ups» de son sexe pour ses amies d'art postal. J'aime les femmes de courage, j'entre avec Balint et Margit dans le bureau de Bernar Hebert, il est bien habillé, il n'a pas de barbe, il y a une photo d'explosion nucléaire sur le mur derrière lui, on choisit les acteurs et on entre dans l'autre bureau à côté, ici Michel Ouellette s'assoit, il n'a pas de barbe non plus, je prends des photos, la danseuse vient dans le bureau pour s'habiller, un video est joué constamment, on naît, on se dispute, on mange, on va magasiner, on fait l'amour, on danse, on meurt, et MAINTENANT j'écris, je suis à la maison, dans mon Bureau Secret en arrière du LOW-theatre (LOW est un centre de conspiration culturelle néoiste), Margit et Balint demeurent dans le théâtre, ils jouent une pièce depuis une semaine, ils se lèvent, ils se lavent, ils s'habillent, ils se battent, il se tuent, ils mangent, video?, ou est la différence entre la vie et le video?, est ce que c'est vrai qu'il y a le video après la mort?, mais MAINTENANT on est encore vivant et capable de communiquer, et on sort de Véhicule, on est dans la rue Ste-Catherine/Bleury, on marche ensemble, le théâtre marchant, il fait froid mais pas trop, je veux prendre une photo mais j'ai plus de film, j'ai oublié que c'est un film de 20 poses et non pas de 36, j'ai un manteau gris, j'ai pas de barbe, je me lave et je me rase tous les jours, et puis?, MAINTENANT nous sommes dans le métro, les gens de «métamorphose» sont habillés de la même façon, manteau noir, ils jouent rien, ils attendent le métro comme les autres, qui est ce qui sait que c'est une pièce de théâtre ici?, il y a une «distance officielle» entre l'audience et les gens de «métamorphose», mais il y a ici aussi les gens de la rue, ils ne savent pas que c'est une «pièce de théâtre», nous sommes mélangés, veux-tu que je te parle de théâtre? Est-ce qu'il faut mentionner les happenings, théâtre-fluxus, la vitrine du théâtre de Squat?, les actions de rue?, il y a beaucoup de monde qui participe au renouvellement du théâtre dans les derniers

2000 ans, beaucoup, où est le théâtre aujourd'hui?, MAINTENANT?, partout,... on prend un métro, les gens de métamorphose enlèvent leurs manteaux, les hommes portent les chemises rouges et cravates noires, «Die Mensch Maschinen» (Man Machine, Kraftwerk), les femmes sont en vert, comme des grenouilles, et puis ils commencent les mouvements corporels, on peut dire qu'ils dansent si tu veux, mais d'une façon différente, métro-danse, let your body moving and don't take care of balance use the environment: holders, floor and the position of people, society, etc..., qu'est-ce que je voulais dire? on se lève, on se lave... on prend le métro et on danse, la danse sociale dans le métro, je danse aussi: je suis immobile et je me regarde dans le miroir de la fenêtre,... je ne me souviens pas où est-ce que nous sommes descendus mais nous sommes arrivés à une porte et MAINTENANT la porte s'ouvre, la porte d'un garage d'une maison mystérieuse, on marche sur une surface inclinée avec des miroirs à côté et des diapositives projetées, et on arrive dans une salle très basse, plus basse que le LOW, tout le monde doit se pencher, une salle pour petits stéréotypes, on s'accumule, une autre porte s'ouvre et finalement on entre dans le théâtre, ils nous dirigent dans une cage, tout commence et recommence, comme la vie, comme le théâtre, et on le regarde, on se regarde, on voit que tout commence et recommence, et il n'y a que la description multimédia et totale,...?, et maintenant,

Monty Cantsin



Photos: Martin L'Abbé



QUOTIDIEN COMME PROBLEME NATIONALE UN MONDE A L'INTERIEUR DEQUEL LE TRAVAIL EST